les grignoux

Laurence Hottart

Une analyse en éducation permanente réalisée par le centre culturel Les Grignoux

Nous restons ouverts !

Un appel à la désobéissance civile qui a fait bouger les lignes

Le 22 décembre 2021, six mois à peine après sa réouverture, le Comité de concertation décide de fermer une troisième fois le secteur culturel pour éviter une recrudescence de l'épidémie de la Covid-19. Une mesure qui doit s'appliquer dès le 26 décembre, c'est-à-dire juste au début des vacances d'hiver. Ce nouvel ajustement de la stratégie sanitaire du gouvernement belge résonne comme l'injustice de trop. Il s'agit là d'une décision arbitraire qui risque de sonner le glas pour nombre d'institutions culturelles déjà terriblement ébranlées par les confinements successifs depuis mars 2020.

Les Grignoux refusent de se plier à cette décision qu'ils jugent inepte. En quelques heures, l'action *Nous restons ouverts !* se met en place et fédère d'autres salles de cinéma en Belgique francophone. Le 30 décembre, le Codeco revient sur sa décision.

Pendant 8 jours, les salles des Grignoux (et bien d'autres autour d'elles) ont ouvert illégalement leurs portes et accueilli des centaines de spectateurs solidaires de ce mouvement de résistance. Un acte de désobéissance civile qui a montré que la place de la culture est vitale dans une société démocratique.

© Les Grignoux, 2023. Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tout pays.

Depuis plus de 40 ans, l'ASBL Les Grignoux œuvre à favoriser l'accès à la culture au cœur des villes. Principalement en proposant une programmation cinéma diversifiée, intelligente et multiple mais surtout en l'assortissant d'animations qui s'inscrivent dans des axes d'éducation permanente et aux médias. Des animations qui s'adressent à un public large, d'enfants, d'adolescents et d'adultes. La culture est forcément indispensable dans toute société éduquée, qui évolue en permanence. Si elle est certes désormais accessible à chacun depuis son salon via Internet ou la télévision, il est important de rappeler qu'elle joue aussi un rôle évident de lien social. Célébrer la culture dans des lieux publics qui lui sont dédiés permet de partager, échanger avec d'autres spectateurs. C'est cet objectif que défend les Grignoux : un libre accès à une culture vivante dans des espaces qui sont conçus pour la rencontre des publics.

Le 22 décembre, en fermant à nouveau les lieux culturels, le gouvernement belge niait cette évidence absolue : l'homme a besoin de nourriture intellectuelle et sociale. Ce n'est qu'ainsi qu'il fait grandir la société. En soit, nos dirigeants contestaient un droit fondamental et universel : celui d'être éduqué et de prendre part à la vie culturelle d'une communauté[1]. Cette décision était bien sûr justifiée par un impératif sanitaire mais dès le moment où elle ne frappait qu'un seul secteur de la société, elle devenait discriminatoire et perdait toute crédibilité.

1. Déclaration universelle des Droits de l'Homme, Art 27. www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/

Le coup de gueule du secteur culturel s'est transformé en quelques jours en une véritable action politique de désobéissance civile, menée de front par toute une série de salles de cinéma et de théâtres belges francophones. Très vite relayée par la presse nationale et même internationale, soutenue par une population solidaire, la campagne *Nous restons ouverts !* a fédéré derrière le secteur culturel toutes celles et ceux qui n'en pouvaient plus des multiples mesures coercitives qui rythmaient leur vie depuis plus d'un an et commençaient à ressembler à de l'acharnement.

© Centre culturel Les Grignoux

Il n'a fallu que quelques heures à l'ASBL Les Grignoux pour entrer en résistance. Le lendemain de l'annonce, le 23 décembre donc, les différents responsables de secteurs et les membres de l'Organe d'Administration décidaient, à l'unanimité, de refuser cette fermeture imposée et communiquaient publiquement leur prise de position via la page Facebook de l'ASBL[2].

2. https://www.rtbf.be/article/on-restera-ouverts-les-cinemas-du-groupe-des-grignoux-refusent-une-troisieme-fermeture-de-leurs-salles-c-est-le-moment-de-dire-stop-10903647

Le processus de décision a été rapide et réfléchi. Plusieurs questions se sont alors posées :

- *L'ASBL a-t-elle les reins assez solides pour assumer le coût d'éventuelles amendes et pendant combien de temps peut-elle tenir ?*
- *Cette décision ne risque-t-elle pas d'exposer les spectateur·trices à des amendes ?*
- *Comment vont réagir les travailleur·ses de l'ASBL, essentiellement ceux et celles qui travaillent à l'accueil dans les salles de cinéma*
- *Les distributeurs de films accepteront-ils de nous laisser exploiter les films malgré l'interdiction d'ouverture et donc d'être solidaires d'une action considérée comme illégale ?*
- *Les autres salles vont-elles/peuvent-elles suivre le mouvement ?*

Avec plus de 40 ans d'existence, l'ASBL Les Grignoux peut se targuer d'être en bonne santé financière. La solide trésorerie de l'association a bien entendu aidé à la prise de cette décision qui aurait pu freiner d'autres associations, financièrement plus fragiles. Les Grignoux ont aussi toujours compté dans le paysage cinématographique belge. Considérées par beaucoup comme avant-gardistes, les salles liégeoises ont été de chaque combat pour maintenir une exploitation cinéma de qualité dans les centre villes. On se souvient encore, en février 2000, de la marche de Suzy l'éléphante et des 5000 manifestants (qui accompagnaient le dépôt de la pétition signée par près de 48.000 personnes chez le bourgmestre liégeois) pour protester contre l'arrivée d'un multiplexe de 14 salles dans le quartier du Longdoz et demander une planification de l'exploitation du 7e art à Liège[3]. Au-delà d'une belle victoire, cette autre action marquait aussi la première étape de la belle aventure du Cinéma Sauvenière et le renforcement des Grignoux comme acteurs solides et incontournables dans le petit monde culturel belge.

3. https://www.grignoux.be/upload/grignoux/journal/liege/000_40ANS_journal.pdf

Autant que l'assise financière, c'est donc aussi la réputation politique de l'ASBL qui a compté dans la mise en place de la campagne de décembre 2021. Très vite, d'autres salles (le Quai 10 à Charleroi, les cinémas Palace, Vendôme et Kinograph à Bruxelles notamment) ont emboité le pas[4]. De même, les distributeurs indépendants ont soutenu le mouvement, soulagés de savoir que les salles refusaient de fermer leurs portes et que les films qu'ils distribuaient ne verraient pas à nouveau leur carrière avortée.

4. C'est suite à cette action que Le Réseau des Salles Art &Essai et de Proximité a vu officiellement le jour.

Sur ces derniers points, il est intéressant de noter que seules les salles indépendantes, d'Art & Essai et de proximité (souvent plus fragiles) sont montées au front, les multiplexes et grands groupes (Pathé, Kinépolis, etc.) appliquant

© Centre culturel Les Grignoux

à la lettre la décision du gouvernement. Quant aux salles flamandes, si elles applaudissent la bravoure francophone, leur discours est plus nuancé, comme le souligne le quotidien De Standaard dans un article publié le 24 décembre : « La volonté d'agir est nettement plus faible dans les cinémas flamands. Patrick Deboes (Cinéma Sphinx) a déclaré dans une première réaction qu'il pourrait refuser de fermer. Mais aujourd'hui, la pragmatique domine. *« Je ne vois aucun intérêt à un coup de bravoure. Rester ouvert et fermer par essais et erreurs et ordres de la police, je n'aime pas ça. »* Même son chez Lumière qui exploite les cinémas à Anvers, Bruges et Malines. *« C'est un activisme fantastique »* dit Alexander Vandeputte de Lumière, *« mais c'est très difficile pour nous »*[5].

5. De Standaard, 24 décembre 2021 : Bioscopen in het verzet : "Wij blijven open. Laat de politie maar komen" par Jeroen Struys

De la même façon, les seules maisons de distribution qui ont soutenu et même encouragé les salles dans la campagne *Nous restons ouverts !* sont les sociétés indépendantes. Les majors américaines ont fortement hésité avant d'accepter du bout des lèvres que leurs titres continuent à être diffusés sur les écrans. Une différence de réactions qui se comprend, étant donné le nombre important de titres Art & Essai à l'affiche des salles indépendantes. Mais on ne peut s'empêcher d'imaginer l'envergure que la campagne aurait prise si les multiplexes avaient embrayé avec les salles indépendantes. D'autant que l'issue de cette action -si elle était positive- allait bien entendu profiter à la totalité du secteur du cinéma belge, salles Art & Essai, multiplexes et distributeurs indépendants ou non.

Mais ce qui a réellement renforcé le sentiment d'avoir pris la bonne décision, c'est la réaction des équipes et celle du public. Lorsque les instances des Grignoux se sont lancées dans cette action de désobéissance civile, elles ont laissé le choix aux travailleur·ses de terrain de suivre le mouvement ou pas. Il était hors de question de les mettre mal à l'aise par rapport à une décision qui les plaçaient aux premières loges. Personne n'a reculé. Cet acte de rébellion qui, en quelques heures a fédéré une très grande partie de la profession, a généré un véritable sentiment de fierté au sein des équipes. Tous·tes ont accepté de venir travailler pendant cette semaine de fronde. Quant au public, il a répondu présent immédiatement. Virtuellement (le site des Grignoux a littéralement explosé avec 800.000 vues entre le 22 décembre et le 1er février ; 112.000 « visiteurs engagés » sur notre page Facebook dont le contenu a été vu plus d'un million de fois !) mais surtout physiquement, les spectateurs arrivant en masse dans les salles de cinéma les jours qui ont suivi la décision d'en garder les portes ouvertes[6]. La phrase publiée sur notre site et sur notre page Facebook *« Depuis plus de 40 ans, notre métier est d'apporter la lumière dans les ténèbres. Nous continuerons donc à accueillir le public dans nos salles, en toute sécurité »* est devenue virale.

6. https://www.rtbf.be/article/liege-plusieurs-centaines-de-personnes-devant-le-cinema-sauveniere-pour-soutenir-la-culture-contre-les-mesures-du-codeco-10904796

Ces huit jours d'ouverture illégale ont été uniques. L'élan de solidarité venu des équipes de travailleur·euses, du public mais aussi de nombreuses personnalités du monde des médias, de la culture voire du politique a renforcé la légitimité de ce combat. Il a insufflé une énergie au sein de tout un secteur qui en avait cruellement besoin depuis le début la crise sanitaire. Certes les lieux culturels fonctionnaient en régime réduit (les jauges limitées étaient toujours d'application) depuis juin mais cette action de désobéissance civile a permis de comprendre combien les libertés individuelles de chacun avaient été mises à mal pendant les 18 derniers mois. La décision prise par le Codeco le 22 dé-

© Centre culturel Les Grignoux

cembre a eu l'effet inverse de celui escompté : elle s'est retournée contre les dirigeants, les obligeant à reconsidérer la légalité de cette décision mais aussi sa portée psychologique sur toute la société.

Le 30 décembre, le Conseil d'État suspend la décision du Codeco, suite au recours introduit par plusieurs institutions culturelles qui « vise l'annulation de la décision prise par le Comité de Concertation du 22 décembre dernier, et de l'arrêté royal qui la formalise, de fermer toutes les salles de spectacles et de cinéma »[7] ainsi que par le co-producteur d'un spectacle qui invoque plus particulièrement la procédure d'extrême urgence. Grâce à cette procédure, tout citoyen, toute association, toute entreprise, tout pouvoir public peut demander à la juridiction administrative de suspendre l'exécution d'un règlement ou d'une décision prise par n'importe quelle administration du pays.

7. https://www.lecho.be/dossiers/coronavirus/le-secteur-culturel-introduit-son-recours-au-conseil-d-etat/10355939.html

La décision du Conseil d'État s'appuie essentiellement sur le préjudice financier subi par le requérant mais juge aussi illégal l'arrêté pris par le Gouvernement fédéral. Le décryptage de cette décision par Didier Renders, professeur à l'Université catholique de Louvain, avocat au barreau de Bruxelles est intéressant.[8] Son article souligne le caractère exceptionnel -voire spectaculaire- de cette décision émanant de cette juridiction considérée comme un véritable contre-pouvoir puisqu'elle a poussé le gouvernement à faire machine arrière non seulement pour les théâtres, mais aussi pour les cinémas et, plus généralement, pour le monde de la culture. L'article insiste aussi sur l'ambiance qui régnait en Belgique au moment où le gouvernement annonce la fermeture des lieux culturels : *« Dans l'opinion publique, c'est l'incompréhension la plus complète. Il n'est pas rare d'entendre que, cette fois, les autorités publiques ont perdu l'adhésion de la population. Le monde politique comprend si vite et si bien le malaise qu'une partie de celui-ci se désolidarise aussitôt de la décision intervenue, parfois même alors que certains en étaient les auteurs. Diverses autorités, exécutives comme judiciaires, annoncent dans la foulée qu'elles ne contribueront pas au respect de la mesure. »*

8. https://www.justice-en-ligne.be/Le-Conseil-d-Etat-suspend-l-ordre

L'action *Nous restons ouverts !*, cet appel à la désobéissance civile lancé par les Grignoux, a été une vraie riposte à une décision politique considérée comme une négation totale de la culture. Son succès se justifie très certainement par le climat morose qui régnait alors en Belgique et par un sentiment de

© Centre culturel Les Grignoux

méfiance de plus en plus grand envers le monde politique. Si c'est finalement l'arrêt du Conseil d'État qui a sonné la fin de cette situation ubuesque (n'oublions pas que les Parquets du royaume avaient annoncé la verbalisation des salles qui restaient ouvertes, mais que les autorités de police, chargées d'appliquer ces mesures, ont rarement suivi les instructions), on ne peut sous-estimer la force qui a émané des acteurs culturels pour oser se dresser contre ce manque flagrant de respect du public.

Alors qu'il était stigmatisé et considéré comme non essentiel depuis des mois par le politique, le secteur culturel a puisé dans cette ultime humiliation la force de pouvoir dire NON au gouvernement et à rassembler derrière lui une population solidaire, parce qu'elle aussi fatiguée des décisions ineptes et successives du Codeco.

Ce refus d'incliner une nouvelle fois la tête, cette audace de tenir tête à nos dirigeants a insufflé un vent de rébellion qui a résonné pour beaucoup comme un épisode libérateur.

Cette action, beaucoup l'ont qualifiée d'appel à la désobéissance civile. C'est très clairement ce qu'elle a été. Quand les dirigeants des Grignoux se sont réunis le 23 décembre au matin, aucune alternative n'a été évoquée. Les limites de l'action et essentiellement celles qui pouvaient nuire à certains ont été analysées, mais il était évident que les seules réactions possibles étaient l'opposition et la lutte. Pendant une semaine, le secteur culturel francophone est entré en guerre contre le gouvernement belge. Une guerre dont le but était évident pour tous. Dont les raisons ont été expliquées, argumentées par les institutions culturelles mais qui transparaissaient aussi dans le soutien du public. Et qui ont finalement été comprises par le politique. S'il est une chose que cette semaine a démontré, c'est l'importance de l'éducation et de la culture pour amener chacun à développer un esprit critique. Sans lui, comment comprendre, analyser et réagir intelligemment face aux différentes vicissitudes qui marquent un parcours, quel qu'il soit. Ce n'est qu'en investissant dans les institutions de la culture et de l'enseignement qu'un État garantit un niveau d'éducation certain à sa population. L'action *Nous restons ouverts !* a rappelé cette évidence au politique quand il s'est retrouvé, 10 jours durant, face à des interlocuteurs·trices qui refusaient l'argument d'autorité du gouvernement et entendaient bien faire entendre leurs voix.

EUROPA CINEMAS

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

CSEM CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Wallonie

CENTRE CULTUREL LES GRIGNOUX
Écran large sur tableau noir

9 rue Sœurs de Hasque - B 4000 Liège (Belgique) - 32 (0)4 222 27 78
contact@grignoux.be - www.grignoux.be

Un ouvrage publié avec le soutien d'**Europa Cinemas**, une initiative du programme Media des Communautés Européennes, de la **Ville de Liège**, de la **Région Wallonne**, de la **Fédération Wallonie-Bruxelles** et de l'**Administration Générale de la Recherche scientifique**, Service général du pilotage du système éducatif ÉCRAN LARGE SUR TABLEAU NOIR est une opération des Grignoux accompagnée par le CSEM (Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias)

© Centre culturel Les Grignoux